

Noël imagination cosmique de l'hiver

rappel :

Nous ne parlons de la Terre en vérité
que si nous considérons comme faisant partie de son être
la totalité du vivant :
tout ce qui sous les cieux porte un corps doué d'âme,
âme incorporée ou pas.

Nous vivons aujourd'hui,
quant aux événements accessibles à l'observation sensible,
dans un temps de lourdes épreuves pour l'humanité,
qui ne pourront que s'alourdir encore.

**Nous vivons un temps
où tout un ensemble d'anciennes formes de civilisation,
auxquelles notre humanité commet l'erreur de rester attachée,
va descendre aux abîmes,
et la situation exigera impérativement
que soit trouvé le chemin vers des formes nouvelles.**

Mais

nous ne saurions émettre de jugement valable
sur la signification de ce qui se passe dans le monde
si nous ne regardons pas les événements suprasensibles
qui se déroulent derrière le voile du monde sensible.
Ce sont eux qui exercent une action déterminante
et qui donnent à l'avenir ses orientations.

Dans la lumière astrale,
nous pouvons découvrir des panneaux-indicateurs
de la plus haute importance
qui nous invite à prendre certains chemins.

- 1 -

Aphorismes rédigés en m'inspirant de « Quatre imaginations cosmiques – La vie de l'âme dans sa participation au cours de l'année » de Rudolf Steiner – 2ème conférence du 6 octobre 1923 – Edts Triades.

Guy Lorge – décembre 2004

Introduction

L'art véritable ne peut être autre chose que
la restitution
de ce que l'être humain éprouve dans sa communion avec l'univers.
Cette restitution est possible à des degrés divers
et selon des points de vue variables ;
mais ne sera au total œuvre d'art
que celle qui fera naître dans la sensibilité l'impression
qu'à partir de cette œuvre
l'âme peut s'ouvrir aux mystères de l'univers.

Découvrons ce à quoi nous invite l'hiver !

Découvrons quelles réalités spirituelles
vit notre humanité en cette saison.

Les êtres élémentaires qui,
à l'apogée de l'été,
avaient trouvé le chemin du monde extérieur,
prennent le chemin du retour vers la terre
au moment de la St Michel .
Il se produit comme une **inspiration** de la Terre,
une inspiration spirituelle.
Au cœur de l'hiver,
ces êtres élémentaires seront unis le plus intimement
au sein de la Terre.

Nous pouvons donc nous représenter
que c'est à la saison d'hiver
que **la Terre** est au plus haut degré
un être replié sur lui-même.
Elle a résorbé dans son sein
tous les éléments qu'elle avait laissés se répandre vers l'extérieur.
N'oublions pas que ce qui est l'hiver pour une hémisphère
est l'été pour l'autre !

- 2 -

Aphorismes rédigés en m'inspirant de « Quatre imaginations cosmiques – La vie de l'âme dans sa participation au cours de l'année » de Rudolf Steiner – 2ème conférence du 6 octobre 1923 – Edts Triades.

Guy Lorge – décembre 2004

La terre

La Terre ?

Un noyau solide recouvert en grande partie
de l'hydrosphère :

masse d'**eau** des mers

et de l'eau moins dense en suspension dans l'atmosphère.

Vu d'une autre planète,

la Terre nous apparaît comme une immense goutte d'eau cosmique.

Qu'est-ce donc au juste que cette goutte ?

Ce n'est rien d'autre qu'une goutte géante de **mercure**

où la substance mercurielle est omniprésente
dans une extrême dilution.

- une haute dilution homéopathique – (1)

Une eau composée uniquement d'hydrogène et d'oxygène
n'existe pas ;

toute eau où qu'elle apparaisse contient des éléments.

Mais du point de vue de l'Univers,

la masse globale des eaux de la Terre est pour l'essentiel du Mercure ;

Pour l'univers, notre eau n'est pas de l'eau mais du mercure.

En elle se trouvent incorporées les formes cristallines des minéraux.

Cette masse a tendance à prendre la forme sphérique
tout comme le mercure métallique.

Donc, dans cette sphère, nous avons : terre, eau, air.

C'est le Processus mercuriel.

C'est le principe de volatilité des plantes ;

en nous, c'est le corps astral, siège de nos émotions.

eau-air = processus mercuriel

*

Toujours vu d'une autre planète,

mais, au dessus et à l'intérieur de l'hydrosphère, nous constatons aussi
que pour l'**air**

- qui constitue l'atmosphère autour de la Terre -

nous ne pouvons parler d'air à l'état pur ;

cet air a toujours tendance à se pénétrer de chaleur ;

une chaleur venant d'en haut,

qui, se faisant en quelque sorte le médiateur entre l'Univers et l'air,

porte en elle le **processus de sulfuration**.

C'est le principe donnant l'huile essentielle des plantes ;

en nous, c'est notre agitation mentale et intellectuelle.

air-chaleur = principe de sulfuration

- 3 -

Aphorismes rédigés en m'inspirant de « Quatre imaginations cosmiques – La vie de l'âme dans sa participation au cours de l'année » de Rudolf Steiner – 2ème conférence du 6 octobre 1923 – Edts Triades.

Guy Lorge – décembre 2004

*

Maintenant, tournons notre regard
vers l'intérieur de la surface de la Terre,
nous découvrons les **sels** en provenance de l'acidification.
Nous y voyons la vie qui jaillit au printemps
dans le bourgeonnement, la croissance et la floraison des plantes ;
en nous, c'est notre corps physique.
C'est le processus de salification.

Les plantes

Les racines de la plante,
en se formant à partir de la graine
dépendent entièrement
pour tout leur développement
du rapport qu'elles entretiennent avec les **sels** dans le sol.
Ce sont ces sels qui font de la racine une racine,
qui font donc d'elle la base terrestre de la vie végétale.
C'est ce que la Terre fait de sa propre substance au cœur de l'hiver.

En **été**, les **sels** portés vers le haut par les plantes
s'éthérisent
dans les **huiles** : processus de sulfuration,
dans les **vapeurs volatiles** : processus mercuriel ;
au cœur de l'été, les trois processus se « mélangent » sur terre.
Lorsque, en été, nous nous tenons debout sur la terre
notre tête plonge dans un mélange de sel, mercure, soufre.

En hiver, ces trois principes revêtent leur caractère propre :
les **sels** sont ramenés à l'**intérieur de la Terre** ;
ce qui est **eau** – l'hydrosphère – reprend sa tendance
à former une **sphère polie** propre à l'élément liquide ;
la couche de neige sphérique en est le symbole ;
quant au processus **soufre**,
il se retire, **refoulé par le fer météorique** descendu à la Saint-Michel.

*

Les plantes se sont développées du printemps à l'automne.
En été, elles montent en **graine**.
Qu'est-ce au juste que la formation de la graine ?
C'est le résultat d'une **cuisson** naturelle
qui se produit en été dans la nature.

- 4 -

Aphorismes rédigés en m'inspirant de « Quatre imaginations cosmiques – La vie de l'âme dans sa participation au cours de l'année » de Rudolf Steiner – 2ème conférence du 6 octobre 1923 – Edts Triades.

Guy Lorge – décembre 2004

La croissance a fait entrer la plante dans le processus de sulfuration ;
à l'automne, ces combustions arrivent à leur terme.

C'est le processus Feu

De cette combustion
- comme de toute combustion -
de la **cendre** tombe constamment sur terre ;
à partir d'octobre, la cendre imprègne entièrement la terre.

*

Considérons la terre en plein **hiver** :
nous voyons la tendance à la **formation de sels**
et la tendance à prendre sa **forme mercurielle** la plus nette.

Considérons la au fort de l'**été** :
nous voyons le **processus soufre**
accompagné de la **formation de cendres**.

De la Saint-Michel à Noël, la terre se solidifie de plus en plus
en vue de devenir en hiver un corps cosmique
qui se **manifeste par la formation de mercure, de sels et de cendres**.

L'univers

Que signifie cela pour l'univers ?

**Là où il y a sel,
le champ est libre pour l'esprit.**

Ainsi, au cœur de l'hiver,
quand la croûte terrestre est à son maximum de solidification,
les esprits élémentaires,

et d'autres entités spirituelles du cosmos
sont attirées et peuvent habiter cette croûte saline
immédiatement en dessous de la surface terrestre.

Les forces lunaires
qui sont restées sur terre après la séparation de la Lune
sont particulièrement actives à cause de ce sel.

En hiver, **la terre se spiritualise** réellement grâce au sel
qu'elle renferme ;
elle se solidifie.

De plus, sous l'effet de l'**eau**

- 5 -

Aphorismes rédigés en m'inspirant de « Quatre imaginations cosmiques – La vie de l'âme dans sa participation au cours de l'année » de Rudolf Steiner – 2ème conférence du 6 octobre 1923 – Edts Triades.

Guy Lorge – décembre 2004

- plus exactement : du mercure cosmique -
qui tend à se donner la forme sphérique
cette matière spiritualisée passe à l'état d'**être vivant**.

Pendant l'hiver,
il y a un prodigieux accroissement des forces de la Terre
qui porte celle-ci à faire naître la vie sous sa surface.

Relation Lune-Terre

Cependant, sous l'action des forces lunaires particulièrement actives,
cette vie serait lunaire
si la lune n'était pas contrainte
de faire que la vie s'épanouisse sur un mode terrestre et non lunaire.
Contrainte par quoi, par qui ?
Par les **cendres** qui sont tombées sur la terre
lors de la formation des graines.

Relation Terre-Soleil

Pendant que cela se passe sur terre,
que se passe-t-il dans notre atmosphère ?
L'air
n'est pas seulement de l'oxygène, de l'azote et d'autres éléments,
c'est aussi le porteur de l'action du soleil.
Quelle action ?
Sous cette action,
tout ce qui est à la surface de la terre a tendance à s'en arracher.
La terre
grâce à l'**action du soleil**
se voit enlever le pouvoir d'agir seule dans le spirituel créateur de vie.
Le soleil fait ressentir ses effets dans tout ce qui croît vers le haut.

Ici sur Terre tout veut se rendre **sphérique**
tandis qu'au dessus agit une tendance
qui porte la sphère à s'élargir en un **plan**.
Ce qui est en haut voudrait défaire la terre, la déchirer en morceaux,
et tout ce qui est dans le cosmos serait alors surface plane.
Si cette tendance l'emportait,
il n'y aurait plus la-haut qu'une sorte de couche atmosphérique
au sein de laquelle s'exercerait l'action des **étoiles**.
Cette tendance s'exerce-t-elle sur nous, les humains ?

- 6 -

Aphorismes rédigés en m'inspirant de « Quatre imaginations cosmiques – La vie de l'âme dans sa participation au cours de l'année » de Rudolf Steiner – 2ème conférence du 6 octobre 1923 – Edts Triades.

Guy Lorge – décembre 2004

Oui, avec beaucoup de forces !
En inspirant l'air, nous étendons l'action du soleil
d'une certaine manière vers le bas
mais principalement vers le haut.

Avec **notre tête**, nous sommes en permanence soustraits
aux influences de la terre ;
c'est ainsi que nous avons la possibilité
de prendre part au cosmos tout entier ;
notre tête tend de façon constante
à pénétrer dans la zone des formes planes.
Si nous n'étions sollicités que par les tendances plastiques de la terre,
nos pensées seraient « **rondes** » ;
elles ne pourraient avoir **fluidité**, légèreté et souplesse
sans l'action du soleil.
C'est au cœur de l'hiver que ce principe solaire est le plus faible.

Avertissement

*Cette influence sur l'homme se présente aujourd'hui autrement
car dans notre développement nous nous émancipons
toujours davantage
de ces influences terrestres.
Cela sera exposé dans la prochaine conférence.
Dans des époques très reculées, cette influence était considérable
sur toute notre constitution.
Ce qui va maintenant être dit sont des faits
tout à fait paradoxaux pour l'actuelle manière de voir ;
ce sont des choses comme si nous étions encore placés
dans ce réseau d'influences.*

Transformation dans la Mère qui va donner le jour

Quelle transformation s'opère dans la mère
lorsqu'elle va donner le jour à un être humain ?
A l'origine, l'être humain était lié à la Terre ;
les forces de la lune
- qui président à la formation des **sels** -

- 7 -

Aphorismes rédigés en m'inspirant de « Quatre imaginations cosmiques – La vie de l'âme dans sa participation au cours de l'année » de Rudolf Steiner – 2ème conférence du 6 octobre 1923 – Edts Triades.

Guy Lorge – décembre 2004

exercent une influence prépondérante sur l'organisme féminin lorsqu'il se prépare à donner forme en lui à un nouvel être humain.

La femme devient **lune**
tout comme la terre le devient au temps de Noël.
dans son ensemble sous la surface du sol.

Tout comme cela se passe pour la Terre au cœur de l'hiver,
la femme, qui va donner le jour à un être humain,
- parce qu'elle aussi est fortement sous l'influence des forces lunaires -
- celles de la formation des sels -

va être rendue capable
de recevoir et d'isoler en elle les **influences du soleil**.

Dans la vie ordinaire,
les influences solaires sont reçues par l'intermédiaire du cœur
pour se répartir dans tout l'organisme humain.

Chez la femme qui va donner le jour à un être humain,
les influences solaires se concentrent
sur la formation de ce nouvel être ;

Le nouvel être
qui apparaît sous forme d'embryon est
- dans ce sens et à tous égards -
action du soleil ;

il est ce qui peut naître par la concentration des influences solaires.

L'ancienne clairvoyance instinctive
de la vieille Europe
considérerait
l'enfant qui vient de naître
comme un être solaire
et l'enfant qui avait absorbé la moindre première nourriture
comme un être terrestre.

La femme qui vient de mettre au monde un enfant
peut être considérée comme une créature qui s'apparente
profondément, essentiellement
à tous les **processus de la terre**
et peut se mettre en mesure d'accueillir en elle l'élément solaire.
Alors, elle s'élève au-dessus de l'élément solaire lui-même
jusqu'au ciel auquel appartient aussi la tête humaine.

Figure de Marie
Atmosphère de Noël

Transportons-nous
- afin de bien placer devant notre âme l'atmosphère de Noël -
dans l'essence même de l'être humain.

Dans cette atmosphère,
s'exprime la naissance de l'enfant destiné à recevoir le Christ.

Regardons cet événement
tel qu'il se présente dans la **figure de Marie**.
Nous éprouvons la nécessité de représenter la tête de Marie
de telle sorte que son regard exprime quelque chose de **céleste**.

Puis, nous aurons à indiquer
que Marie se prépare à **accueillir en elle le soleil, l'Enfant**,
le soleil tel qu'il rayonne à travers l'atmosphère.

Enfin,
aux pieds de Marie,
nous évoquerons le principe **lunaire-terrestre**.

Figure de Marie
Atmosphère de Noël
Recherche d'une imagination

Représentons cela à l'aide d'une image.

Le principe lunaire-terrestre :
c'est comme un **feu** qui couve sous la surface du sol.

La tête de Marie :
une **étoile** envoyée par la Terre
et qui - comme la tête de tout homme - rayonne
dans les espaces cosmiques ;
celle de Marie rayonnant tout particulièrement.

Au niveau de la poitrine :
lié au processus respiratoire, le principe **solaire**
se formant à partir des nuages traversés par le soleil : l'Enfant.

Plus bas :
ce qui est déterminé par le principe sel qui crée les formes
sera exprimé extérieurement
en introduisant les membres dans le **dynamisme terrestre**

- 9 -

Aphorismes rédigés en m'inspirant de « Quatre imaginations cosmiques – La vie de l'âme dans sa participation au cours de l'année » de Rudolf Steiner – 2ème conférence du 6 octobre 1923 – Edts Triades.

Guy Lorge – décembre 2004

et en les faisant monter de l'élément lunaire de la terre.

*

Tout ce que nous pouvons éprouver au temps de Noël
vient confluer dans l'image de Marie et de l'Enfant
qui, autrefois et notamment dans les premiers temps du christianisme,
a flotté diversement devant les yeux des artistes
et dont les derniers échos dans l'évolution de l'humanité
nous sont conservés dans

la Madone Sixtine de Raphaël.

Cette madone est encore un fruit de la grande connaissance
de la nature et de l'esprit
qui régna dans les temps anciens.

Car, elle est l'œuvre de l'Imagination qui s'impose
à celui qui, par la contemplation, pénètre
dans les secrets de Noël et de la vie qui s'y rattache.

**Le cours de l'année
vécu en imaginations grandioses**

Ainsi nous pouvons dire :
le cours de l'année doit être vécu par la visions intérieure
en Imaginations grandioses et bien définies.

Si c'est avec tout notre être et l'âme en éveil,
que nous sortons dans le monde autour de nous,
le début de l'automne devient pour nous
la grandiose Imagination du combat de Michaël avec le dragon.
Le dragon ne saurait être représenté que sulfureux
- la masse de soufre qui se fraie un chemin dans la forme du dragon -
L'épée de Michaël nous apparaît
comme une concentration du fer météorique
réuni dans cette épée.

De même, au temps de Noël,
naît de ce que nous pouvons éprouver :
l'image de Marie
avec sa robe drapée selon les forces de la terre,
avec le manteau qui s'arrondit vers l'intérieur
et prend la rondeur de la goutte de mercure,
- la peinture va jusque dans ces détails -

- 10 -

Aphorismes rédigés en m'inspirant de « Quatre imaginations cosmiques – La vie de l'âme dans sa participation au cours de l'année » de Rudolf Steiner – 2ème conférence du 6 octobre 1923 – Edts Triades.

Guy Lorge – décembre 2004

de sorte qu'au niveau de la poitrine,
il nous donne l'impression
de ce qui se referme sur soi.
Or c'est là que les forces solaires font leur entrée.
Et l'enfant Jésus dans son innocence
n'ayant encore abordé aucune nourriture terrestre,
est l'action propre du soleil sur le bras de Marie ;
en haut de l'image, l'influence du rayonnement stellaire.
Si bien que nous devons représenter,
venant à notre rencontre,
la **tête de Marie**
avec dans l'œil un **éclat venu de l'intérieur**,
la douceur gracieuse descendue
des nuages arrondis comme la sphère ;
l'Enfant sur le bras ;
et puis, vers le bas, le **manteau**
entré **dans la pesanteur terrestre**
et exprimant ce que peut être la pesanteur.

Ainsi, l'homme puise l'inspiration de son art
dans les cieux,
dans leurs rapports avec la terre.
L'art vrai est le fruit
de notre communion avec l'univers physique et spirituel
qui se révèle à nous
en Imaginations grandioses.

Si bien que nous ne pouvons nous représenter
tout le combat nécessaire pour faire naître la conscience de soi
à partir de la conscience de la nature
autrement
qu'avec l'image grandiose du combat de Michaël avec le dragon.

Tout ce qui à la saison d'hiver peut agir dans notre âme
à partir de la nature
se présentera devant notre âme
si nous plaçons devant elle
l'Imagination de la Mère avec l'Enfant.



(1) Afin de confirmer la réalité des hautes dilutions, Rudolf Steiner mentionne ici les travaux scientifiques de Madame L.Kolisko auteur du livre : « Preuves physiologiques et physiques de l'action des hautes dilutions » = Stuttgart 1923

- 11 -

Aphorismes rédigés en m'inspirant de « Quatre imaginations cosmiques – La vie de l'âme dans sa participation au cours de l'année » de Rudolf Steiner – 2ème conférence du 6 octobre 1923 – Edts Triades.

Guy Lorge – décembre 2004



*Madone Sixtine de Raphaël
Imagination de Noël*

- 12 -

Aphorismes rédigés en m'inspirant de « Quatre imaginations cosmiques – La vie de l'âme dans sa participation au cours de l'année » de Rudolf Steiner – 2ème conférence du 6 octobre 1923 – Edts Triades.

Guy Lorge – décembre 2004